

LE CONTE DES CONTES

Eva Spierenburg

19 mars – 9 avril 2013

Le Cube – independent art room

J'ai trouvé deux contes berbères qui ressemblent beaucoup au conte de fée européen de "Hänsel und Gretel". Je suis fascinée par des motifs similaires aux contes du monde entier. Le psychologue Carl Jung avait des théories intéressantes concernant ce phénomène. À son avis, il y a un "inconscient collectif" que nous avons hérité de nos ancêtres préhistoriques. Dans cet inconscient collectif, il y a des "archétypes" ou images primordiales, qui sont consacrés aux questions de survie de l'existence humaine. On trouve ces archétypes dans des contes de fées, des rêves et des mythes. Ce sont par exemple "la Grande Mère", "le Soi" et "l'Animus/l'Anima".

Les deux contes berbères ont un début comparable similaire au conte européen. La suite par contre est différente. En travaillant sur ces mythes, Spierenburg s'intéresse surtout de ces archétypes révélateurs de l'âme de l'être humain.

Un résumé des contes berbères:

Un père et une belle-mère veulent se débarrasser de leurs deux enfants pour garder toute la nourriture pour eux-mêmes. Le père abandonne ses enfants dans la forêt, mais la fille trace un chemin pour retrouver la maison. La deuxième fois que le père essaie de se débarrasser des enfants, le frère ignorant ramasse la trace et les enfants ne peuvent plus retrouver le chemin de retour. La sœur découvre une grotte, qui abrite une femme cannibale de mauvaise vue. La fille vole secrètement un peu de la nourriture pour sauver leur vie. Une autre fois, par la faute de son frère ils sont attrapés et emprisonnés par le cannibale qui veut les engraisser pour les manger plus tard. La sœur arrive à retarder le moment d'être mangé pour quelque temps; quand le cannibale vient contrôler s'ils ont suffisamment grossis, ils la font sentir une aiguille au lieu de leur doigt. Mais à un certain moment, le frère gâche la ruse en perdant son aiguille. A la fin ils réussissent à tromper le cannibale et de le pousser dans le feu au lieu de finir dans le feu eux-mêmes.

Depuis, les contes se poursuivent très différemment. Dans la première version, les enfants construisent une maison près de la grotte et y vivent jusqu'au moment où la sœur est enlevée par les chasseurs du roi. Elle devient la mariée du roi et amène son frère en secret au palais. Elle lui demande de tenir secret que le roi cache des cornes sous ses cheveux. Un jour, le frère voit les cornes du roi et il est tellement horrifié, qu'il n'arrive pas à tenir le secret. Il fabrique une flûte au roseau et joue la mélodie "le roi a des cornes" dans le fond d'un puits. Quand de nouveaux roseaux poussent, quelques acrobates les coupent pour en faire des flûtes. Chaque fois qu'ils jouent, la mélodie "le roi a des cornes" sort, et finalement le roi l'entend. Il fait tuer le frère et couper son foie. A la fin du conte la sœur essaie de faire cuire le foie, et seulement quand le foie saute de la marmite sur ses genoux, elle comprend que c'est son frère.

Par ailleurs, la fin de cette histoire ressemble aussi au mythe grec du sujet de Midas et ses oreilles d'âne.

Dans la deuxième version, les enfants quittent la grotte et rencontrent un serpent. Ils forcent le serpent à promettre qu'il ne leur fera pas mal, et ils s'installent chez lui. La sœur marie le serpent et ils auront un fils. Des années plus tard, la sœur veut se débarrasser de son frère et imagine une ruse pour que le serpent morde son frère. Son fils entend la ruse de ses parents et prévient à plusieurs reprises son oncle. Finalement, le fils et son oncle tuent le serpent ensemble. La sœur à son tour essaie d'empoisonner leur nourriture, mais elle finit par être tuée par le couscous empoisonné par elle-même. Le fils et l'oncle demandent à Dieu de transformer leur maison en une grenade, et chacun voyage dans une direction différente. L'oncle va travailler pour un mauvais homme sous une

condition horrible : Dès qu'un des hommes regrettera l'accord, l'autre aura le droit de dépouiller la peau de visage de l'autre. Finalement, l'oncle, totalement affaibli, rencontre le fils, qui prend la place de l'oncle et provoque tout vicieusement le regret de l'employeur. Le fils et l'oncle continuent à voyager ensemble, et ils plantent la grenade entre le palais du roi et une mosquée. Elle pousse et devient un plus grand palais que celui du roi. L'oncle et le fils et deviennent les nouveaux souverains du pays.

Ces contes, combinés avec le conte de fée de "Hänsel und Gretel" et les théories de Jung, sont le point de départ pour mon installation au Cube. Sur place, mes expériences au Maroc ont naturellement aussi influencé le travail.

Hänsel und Gretel (version français de Wikipedia)

Hänsel, un petit garçon, et sa sœur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron. Craignant la famine, l'épouse du bûcheron – la belle-mère des enfants – le convainc de les perdre dans la forêt. Hänsel et Gretel entendent son plan et, recueillant de petits cailloux blancs, marquent le chemin jusqu'à chez eux ; ainsi la tentative de les perdre échoue. Toutefois, la mère pousse le père à réessayer, et cette fois, les deux enfants n'ont que des morceaux de pain à jeter derrière eux. Une fois abandonnés en pleine forêt, ils réalisent que le pain a été mangé par les oiseaux.

En errant dans la forêt, Hänsel et Gretel trouvent une maison en pain (les versions suivantes parleront de pain d'épices) avec des fenêtres en sucre, qu'ils commencent à manger. L'habitante de la maison, une vieille femme, les invite et leur prépare un festin. Cependant, la vieille femme est une sorcière qui a construit la maison pour attirer les enfants, afin de les manger. Elle enferme Hänsel dans une cage, et fait de Gretel sa servante.

Gretel doit cuisiner afin d'engraisser son frère Hänsel et, chaque jour, la sorcière vérifie s'il est suffisamment gras pour être mangé. Comme elle est à moitié aveugle, elle demande à Hänsel de lui donner son doigt et celui-ci lui tend à sa place un os. La sorcière a l'impression que Hänsel ne grossit pas et les enfants gagnent ainsi du temps. Mais un jour, folle de rage, elle n'a plus la patience d'attendre et décide de manger Hänsel.

Alors qu'elle se prépare à cuire Hänsel, la sorcière demande à Gretel de regarder dans le four pour voir s'il est prêt. Mais Gretel lui dit qu'elle est trop petite et la sorcière doit vérifier elle-même. Alors qu'elle se penche dans le four, Gretel la pousse et referme la porte derrière elle. La sorcière meurt ainsi carbonisée.

Les enfants prennent les bijoux de la maison de la sorcière et rejoignent leur domicile quelque temps après. La sorcière morte, les enfants sautent et dansent de joie. Ils prennent les perles et les pierres précieuses de la sorcière, autant qu'ils peuvent en emporter, puis quittent la maison. Ils arrivent à une rivière, mais ne voient ni pont ni gué pour traverser. Gretel aperçoit alors un canard blanc et lui demande de les porter sur son dos. Gretel constate que l'animal ne peut les porter tous les deux et, dès lors, il les fait franchir la rivière l'un après l'autre. Hänsel et Gretel poursuivent ensuite leur chemin et finissent par sortir de la forêt et, aussitôt qu'ils voient la maison de leur père, ils se mettent à courir dans sa direction. Ils retrouvent leur père, qu'ils embrassent. Celui-ci est veuf à présent. Les deux enfants lui montrent les trésors qu'ils ont pris à la sorcière, et c'est la fin de leurs soucis. Le conte se termine par une sorte de pied-de-nez : « Mon conte est fini, trotte la souris, celui qui la prendra pourra se faire un grand bonnet, un grand bonnet de fourrure, et puis voilà !